



# Dans ces vignes, les moutons remplacent tracteur et herbicide

**CLIMAT** Des ovins plutôt qu'une faucheuse à essence pour désherber entre les rangs de vignes et prendre soin des sols. La méthode est ancestrale mais elle connaît un regain d'intérêt dans la région. Exemple à Echichens.

PAR CLEMENTINE.ALEXENDRI@LACOTE.CH



A Echichens, les moutons de Quentin Vuilleumier travaillent d'octobre à fin mars dans les vignes de Catherine Cruchon, œnologue. CÉDRIC SANDOZ

# LA CÔTE

La Côte  
1260 Nyon 1  
022/ 994 41 11  
<https://www.lacote.ch/>

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 7'739  
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 5  
Fläche: 80'582 mm²

Auftrag: 1008268  
Themen-Nr.: 541.003

Referenz: 76364264  
Ausschnitt Seite: 2/3

**R**assembler vingt brebis qui pâturent librement sur près d'un hectare de vignes pour les faire poser sur une photo prise en plein soleil, à contre-jour, par une silhouette étrangère qui les effraie. Merci aux figurants pour leur patience et au photographe pour sa pugnacité.



**L'animal aère le sol avec ses pattes et le fertilise avec ses excréments, ce qu'un tracteur ne pourra jamais faire."**

CATHERINE CRUCHON  
ŒNOLOGUE

Des moutons dans les vignes, pour quoi faire? Pour remplacer le tracteur à essence et les herbicides, pour faire joli dans le paysage mais aussi, surtout, pour prendre soin des sols. Ecologique et malin.

### Du beau boulot

«L'animal va oxygéner le terrain en le piétinant et le fertiliser avec ses excréments, le tout sans abîmer le pied des ceps, ce qu'un tracteur ne pourra jamais faire», éclaire Catherine Cruchon, 32 ans, œnologue et petite-fille d'Henri Cruchon. A Echichens, les «moutondeuses» œuvrent sans répit d'octobre à fin mars pour venir à

bout des 32 hectares du domaine avant l'apparition des premiers bourgeons. Et c'est du beau boulot. «L'herbe est coupée à la perfection et le sol est aéré, léger, équilibré, revitalisé. C'est que du plus pour nous», poursuit la vigneronne végétalienne.

Et pour les bêtes? «Au début, elles ont dû s'adapter au froid même si elles ont toujours un abri à disposition dans les vignes comme le prévoit la loi sur la protection des animaux, confie Quentin Vuilleumier, 21 ans, qui élève, avec son père, une centaine d'ovins à Montricher. Mais elles se sont endurcies avec le temps et tombent aujourd'hui beaucoup moins malades que quand elles passaient la saison froide à la bergerie. Donc, on ne leur donne presque plus de médicaments, ce qui est bénéfique pour leur santé et la nôtre.» Une opération gagnant-gagnant.

### Le goût avant tout

La technique est vieille comme le monde. Mais elle connaît un regain d'intérêt dans notre région et au-delà. A Echichens, ils sont six à y avoir cru, il y a huit ans déjà, ouvrant la voie à d'autres. Ils s'appellent Michel et Raoul Cruchon, Pierre Gillard, Jean-Philippe Barilier, Christophe Mingard et Jérémie Rossier; tous sont vigneron, engagés dans une agriculture plus durable. «Mon père s'est lancé dans la biodynamie il y a vingt ans après avoir été séduit par des vins de grands domai-

nes français élevés sans produits de synthèse. Parmi eux, certains travaillaient déjà avec des ovins», relate Catherine Cruchon.

Le goût avant tout, donc. «La vigne s'exprime différemment dans le verre quand elle est cultivée en biodynamie. Le vin est imprégné par son terroir, plus vivant, il a plus de personnalité et se garde plus longtemps. Comme c'est aussi mieux pour notre santé et pour notre écosystème, l'intérêt est vraiment multiple», estime l'œnologue dont la majorité des vignes sont aujourd'hui certifiées Bio Suisse et/ou Demeter.

### Une autre ambiance

La biodynamie, c'est aussi une histoire de bonnes vibrations. Et les moutons, ça rend plutôt cool. «Quand tu tailles les ceps à côté des moutons, quand tu les entends au loin ou quand tu trouves de la laine entre les fils, c'est une autre ambiance», sourit Catherine Cruchon.

Même enthousiasme chez Vincent Graenicher, vigneron-encaveur à Mont-sur-Rolle, qui a aussi fait le choix des moutons-gloutons pour désherber les vignes de son domaine en reconversion bio. «Les ovins sont d'une efficacité redoutable, ils sont bons pour les sols et pour l'image. C'est vraiment une joie de les voir s'épanouir entre les ceps.»

Mais l'ambiance clochettes-bêlement-pétouettes est-elle vraiment du goût de tous? «La plupart des gens trouvent ça sympathique, note Quentin

# LA CÔTE

La Côte  
1260 Nyon 1  
022/ 994 41 11  
<https://www.lacote.ch/>

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 7'739  
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 5  
Fläche: 80'582 mm²

Auftrag: 1008268  
Themen-Nr.: 541.003

Referenz: 76364264  
Ausschnitt Seite: 3/3

Vuilleumier, le jeune moutonnier. Mais j'ai déjà rencontré des promeneurs qui m'ont demandé d'éloigner les bêtes pour les laisser passer avec leur chien. Ou d'autres encore qui s'inquiétaient de voir des agneaux dans la neige.» Il leur explique alors gentiment que les animaux ont été inventés avant les maisons.

**CLIMAT: ET SI LE LOCAL CHANGEAIT LE MONDE**  
TOUS LES ARTICLES  
DE NOTRE THÉMATIQUE SUR  
[CLIMAT | LACOTE.CH](https://www.lacote.ch/CLIMAT)